



Focus spécial : la COVID-19 dans les écoles

Février 2021

| | |
|--|----|
| Faits saillants..... | 2 |
| Introduction..... | 2 |
| Sources de données et limitations..... | 3 |
| En bref..... | 5 |
| Craintes des parents..... | 5 |
| Soutiens associés à l'école..... | 5 |
| Risque de contracter la COVID-19 à l'école..... | 6 |
| Tendances des cas de COVID-19 dans les écoles au fil du temps..... | 6 |
| Cas..... | 6 |
| Éclosions..... | 8 |
| Caractéristiques de la propagation de la COVID-19 dans les écoles..... | 9 |
| Contacts..... | 9 |
| Source et propagation de la COVID-19 dans les écoles..... | 10 |
| Conclusions..... | 10 |
| Références..... | 11 |
| Tableaux de données..... | 12 |

Faits saillants

- Selon les données, il y a peu de transmission de la COVID-19 dans les écoles; cette transmission a atteint son sommet au début octobre pour diminuer par la suite. Les taux d'infection dans les écoles sont semblables à ceux de la communauté. Avec l'augmentation des cas de COVID-19 dans la communauté, il est particulièrement important que le personnel, les élèves et les parents continuent de suivre les recommandations sanitaires pour prévenir la transmission dans les écoles.
- Parmi les personnes ayant fréquenté une école, 888 cas de COVID-19 ont été détectés. La plupart (85 %) des personnes infectées l'ont été en dehors de l'école.
- Au total, 55 éclosions de COVID-19 ont été détectées dans les écoles. Plus de la moitié de ces éclosions ne comptaient que deux cas, la première personne ayant transmis la maladie à une seule autre.
- Il se peut que la propagation de la COVID-19 dans les écoles, comme dans les autres milieux, ait été plus grande sans que ce soit détecté parce que des gens ne se seraient pas fait tester. Il est important que les personnes considérées comme un contact à haut risque suivent les directives sanitaires au sujet des tests de dépistage.
- Près de la moitié des éclosions dans les écoles trouvent leur origine chez un élève ou un membre du personnel qui était un contact familial d'un cas confirmé. Le quart de ces cas sources n'avaient pas de symptômes de la COVID-19. C'est pourquoi il est essentiel de s'isoler si un autre membre du foyer a des symptômes et attend le résultat d'un test ou est un cas connu de COVID-19.
- Dans leur décision d'inscrire leur enfant à l'enseignement en ligne ou en personne, les parents pesaient les risques d'exposition à la COVID-19 associés à l'enseignement en personne ainsi que l'isolement et le manque de soutien scolaire associés à l'enseignement en ligne.

Introduction

Le 30 juillet 2020, le gouvernement de l'Ontario a annoncé que les écoles financées par les fonds publics de l'Ontario devraient offrir le choix entre deux types d'enseignement à tous les élèves à partir de l'automne : en personne et à distance. À la suite de cette annonce, toutes les écoles se sont préparées à reprendre l'enseignement en août ou en septembre.

La prévention des risques pour la rentrée s'est faite sur plusieurs plans. Les écoles ont mis en place plusieurs mesures de protection pour le personnel et les élèves, notamment l'obligation de porter un masque, le regroupement en cohortes et la distanciation physique, et ont recommandé le suivi quotidien des symptômes. Les



directives provinciales concernant les tests de dépistage ont été modifiées pour améliorer l'accès au dépistage pour les familles touchées¹. De plus, Santé publique Ottawa (SPO), en se fondant sur les directives provinciales², a créé des protocoles pour intervenir lorsqu'il y a un ou plusieurs cas de COVID-19 dans une école, prévoyant des outils de décision pour le dépistage et le retrait de l'école, des modèles de lettres aux familles touchées et à la communauté scolaire ainsi qu'une procédure pour informer les écoles des membres du personnel ou des élèves qui sont en isolement et ne devraient pas se présenter à l'école. SPO et les écoles ont également mis sur pied des voies de communication pour faire le suivi de la COVID-19 au quotidien. Ces communications fournissaient du soutien en continu, notamment au sujet de l'équipement de protection individuel, du nettoyage et de la désinfection, des visites sur place et des mesures de prévention propre à chaque école.

Le présent rapport a pour objet l'évolution de la COVID-19 dans les écoles durant les trois premiers mois d'enseignement (de septembre à novembre 2020) après la déclaration de la pandémie. Plus précisément, il porte sur le volume d'infections dans les écoles et la source probable de transmission (à l'école ou dans la communauté). Ce rapport vise à aider les autorités de santé publique et les conseils scolaires à planifier le semestre du printemps et à donner à tous les acteurs une perspective sur les réalisations et les difficultés associées à la réouverture des écoles en contexte de pandémie. On trouvera des renseignements supplémentaires dans le [tableau de bord quotidien de la COVID-19](#) de SPO et sur le site du [ministère de l'Éducation](#).

Sources de données et limitations

Les données sur la santé mentale et les préoccupations des parents viennent d'un sondage bilingue réalisé en ligne auprès de résidents d'Ottawa par EKOS, au nom de SPO, en octobre 2020.

Les données sur les personnes ayant reçu un diagnostic de COVID-19 et les contacts étroits d'une personne ayant reçu un tel diagnostic (respectivement appelées « cas » et « contacts » dans le présent rapport) viennent de diverses sources. L'Équipe de soutien aux écoles pour la COVID-19 (ESEC) de SPO tient un registre des cas qui ont fréquenté l'école avant leur diagnostic, qui indique aussi la période de transmissibilité (PT) pour chaque cas. Il s'agit de la période durant laquelle une personne infectée peut transmettre l'infection, qui, pour la présente étude, commence 2 jours avant l'apparition des symptômes et se termine 14 jours après. (En décembre, la définition de cette période a changé; elle commence 2 jours avant l'apparition des symptômes et se termine seulement 10 jours après.) Dans le cas des personnes asymptomatiques, la date du test de dépistage remplace la date de l'apparition des symptômes.

L'information sur les cas et les contacts, y compris le nombre de contacts ayant contracté la maladie après y avoir été exposés à l'école, a été extraite de la Base de données d'Ottawa sur la COVID-19 (BDOC) le 16 décembre 2020. La BDOC est un système de signalement dynamique des cas qui est mis à jour en continu; les chiffres



de ce rapport brossent donc un portrait de la situation au moment de l'extraction des données qui peut différer des rapports précédents et subséquents.

Les données sur le dépistage à Ottawa par groupes d'âges de 10 ans ont été fournies par l'ICES (l'organisme anciennement appelé « Institut de recherche en services de santé »). Ces données ne font pas la différence entre les personnes qui ont fréquenté l'école en personne et les contacts des cas.

Les personnes ayant fréquenté l'école en personne sont des élèves et des membres du personnel. Le nombre estimatif d'élèves ayant fréquenté l'école a été fourni à SPO par les quatre conseils scolaires publics; on a ainsi dénombré 124 211 élèves. Le nombre de membres du personnel ayant fréquenté l'école n'a pas été fourni, mais il a été possible d'obtenir les nombres totaux de membres du personnel et d'élèves durant l'année scolaire 2018-2019 auprès du ministère de l'Éducation, desquels on peut déduire qu'environ 93 % des personnes ayant fréquenté l'école sont des élèves³.

Il est important de souligner certaines limitations des données. Avant tout, il se peut que de nombreux cas ne soient pas répertoriés parce que les contacts à haut risque ne subissent pas tous un test de dépistage (et les données sur les tests n'indiquent pas le nombre de contacts à haut risque testés). La recherche de cas et les taux d'infection dépendent des tests, qui dépendent à leur tour de facteurs individuels et sociétaux comme l'âge (étant donné qu'il affecte la probabilité d'avoir des symptômes) et les obstacles structurels aux tests (accessibilité, stigmatisation, etc.). En outre, les lignes directrices provinciales sur les tests en vue de la fréquentation scolaire ont changé à la fin septembre : les enfants qui n'avaient qu'un seul symptôme non spécifique (p. ex., mal de gorge, écoulement nasal, congestion, mal de tête, nausées, fatigue) pouvaient retourner à l'école après 24 heures si leurs symptômes diminuaient, et ils n'étaient pas tenus de subir un test avant leur retour. (Les enfants qui avaient un des quatre symptômes propres à la COVID-19, soit la fièvre, la toux, l'essoufflement et la perte du goût ou de l'odorat, ou qui avaient deux symptômes non spécifiques ou plus, devaient s'isoler pendant 14 jours – durée ramenée à 10 jours en décembre –, et on leur recommandait de subir un test.) En raison de ces limitations, le dénombrement et les taux de diagnostic sont probablement inférieurs au réel fardeau que représente la COVID-19.

Le calcul des taux présente une autre limitation, car il dépend, surtout dans les écoles, de la précision de l'estimation de la population; toutefois, le nombre d'élèves en personne peut varier au fil du temps. Par ailleurs, étant donné qu'on ne connaissait pas le nombre de membres du personnel et d'élèves ayant fréquenté les écoles privées, les taux d'infection et de transmission ont été calculés seulement pour les élèves ayant fréquenté l'école dans les quatre conseils scolaires publics.



En bref

- Des personnes ayant fréquenté l'une des 246 écoles des quatre conseils scolaires et écoles privées à Ottawa, 888 ont reçu un diagnostic de COVID-19 entre septembre et novembre 2020.
- Parmi ces cas, 560 personnes avaient fréquenté l'école durant la période de transmissibilité.
- Les éclosions signalées dans les écoles sont au nombre de 55.
 - Le nombre médian de cas par éclosion était de 2 (fourchette : 2 à 17).
 - Au total, 197 cas étaient liés à une éclosion : 43 chez le personnel et 154 chez les élèves. Ce total comprend environ 63 cas sources qui ont vraisemblablement contracté l'infection en dehors de l'école.

Craintes des parents

Après leur fermeture en mars 2020, les écoles d'Ottawa ont été rouvertes en août et en septembre. Les parents d'élèves de l'élémentaire avaient le choix d'inscrire leur enfant à l'enseignement en personne ou en ligne. Pour ce qui est de l'école secondaire, les parents pouvaient inscrire leur enfant à l'enseignement combiné en personne et en ligne, ou à l'enseignement en ligne seulement.

Pour prendre leur décision, les parents pesaient, entre autres facteurs, la possibilité que l'enfant se sente isolé et ne puisse profiter des soutiens associés à l'école s'il ne s'y présentait pas en personne, contre la possibilité qu'il soit exposé à la COVID-19 à l'école s'il la fréquentait.

Soutiens associés à l'école

Les parents ont pris en compte le fait que leur enfant n'allait peut-être pas bénéficier des soutiens associés à l'école s'il restait à la maison. Selon un sondage auprès des parents d'Ottawa ayant un enfant de moins de 18 ans dans leur foyer réalisé par SPO en octobre 2020⁴ :

- une grande proportion (78 %) des parents d'Ottawa craignaient que cela nuise à leur enfant de ne pouvoir parler, jouer, socialiser ou apprendre avec ses pairs en dehors de la maison;
- trois parents d'Ottawa sur cinq (60 %) craignaient que leur enfant ne puisse entretenir de liens avec la communauté de son école ou service de garde;
- un peu plus de la moitié (53 %) des parents d'Ottawa craignaient que leur enfant ne reçoive pas de soutien de la part des enseignants ou éducateurs et de l'école ou du service de garde.



Les parents étaient aussi préoccupés par leur propre santé mentale et leur capacité à s'occuper de leurs enfants à la maison. Un total de 42 % des parents ayant un enfant de moins de 18 ans dans leur foyer ont dit que leur santé mentale et leur état émotionnel étaient acceptables ou mauvais, comparativement à 9 % en 2017⁵. De plus, 11 % étaient d'avis qu'ils ne s'en sortaient pas bien pour répondre aux exigences du quotidien d'un parent.

Risque de contracter la COVID-19 à l'école

Les parents, au moment de décider si leur enfant irait à l'école en personne ou en ligne, ont tenu compte de la tolérance de leur enfant au port du masque et du risque qu'il contracte la COVID-19 à l'école ou dans l'autobus scolaire.

Selon le sondage d'octobre 2020 de SPO, chez les parents d'Ottawa ayant un enfant de moins de 18 ans dans leur foyer :

- trois sur dix (30 %) craignaient beaucoup ou passablement que leur enfant ne tolère pas de porter un masque pour une longue période;
- 62 % craignaient beaucoup ou passablement que leur enfant contracte la COVID-19 à l'école ou au service de garde;
- 57 % craignaient beaucoup ou passablement que leur enfant contracte la COVID-19 dans l'autobus scolaire.

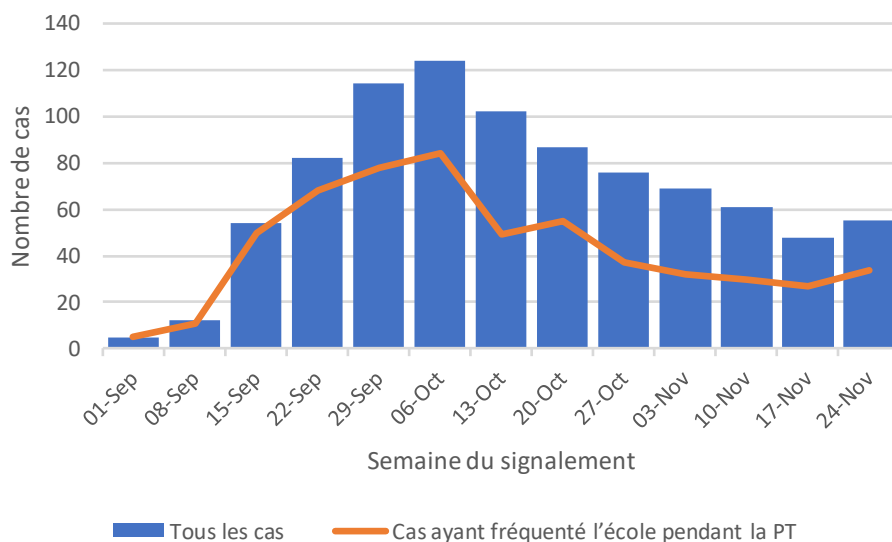
Tendances des cas de COVID-19 dans les écoles au fil du temps

Cas

Un total de 888 personnes ayant fréquenté une école ont reçu un diagnostic de COVID-19 entre septembre et novembre 2020. De ces personnes, 560 (63 %) avaient fréquenté l'école pendant la période de transmissibilité (PT).

Le nombre de cas dans les écoles et le nombre de cas dans les écoles durant la période de transmissibilité ont augmenté en septembre, pour atteindre leur sommet dans la semaine du 6 octobre et redescendre presque chaque semaine d'octobre et de novembre (figure 1).

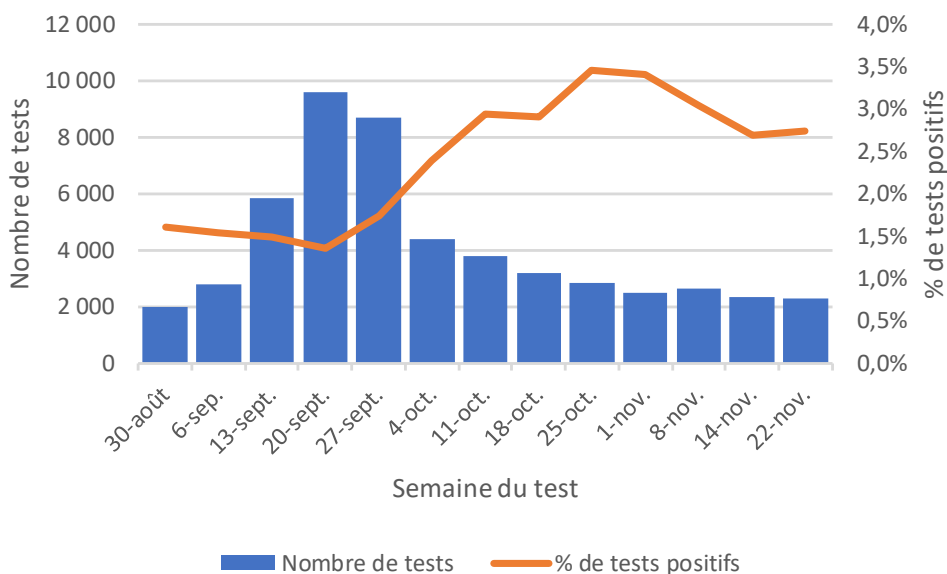
Figure 1 : Nombre de personnes ayant fréquenté l'école et reçu un diagnostic de COVID-19, et nombre de personnes ayant fréquenté l'école pendant la PT, par semaine, du 1^{er} septembre au 30 novembre 2020, à Ottawa



PT : période de transmissibilité. Tous les cas : élèves et membres du personnel ayant fréquenté l'école et reçu un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19.

La baisse du nombre de cas peut s'expliquer en partie par la modification des lignes directrices sur les tests et la variation du nombre de tests effectués. Le nombre de tests chez les résidents d'Ottawa de moins de 20 ans a atteint son sommet à la fin septembre, au moment où les tests étaient réservés aux contacts étroits et à certaines personnes asymptomatiques, pour ensuite diminuer en octobre (figure 2). Peu de temps après, une tendance semblable s'observe dans le nombre de cas signalés à SPO (figure 1). En outre, le pourcentage de tests positifs chez les moins de 20 ans a augmenté lorsque le nombre de tests a diminué, ce qui laisse croire que si on avait fait plus de tests, on aurait détecté davantage de cas.

Figure 2 : Nombre et pourcentage de tests de dépistage de la COVID-19 positifs chez les résidents d'Ottawa de moins de 20 ans, selon la semaine du test, du 30 août au 28 novembre 2020, à Ottawa



Source des données : ICES

Il y a eu 695 cas chez les élèves ayant fréquenté une école des quatre conseils scolaires publics, pour un taux cumulatif de 560 cas pour 100 000 personnes. Ce taux était semblable à l'école élémentaire et à l'école secondaire de même que dans la population générale pour la même période.

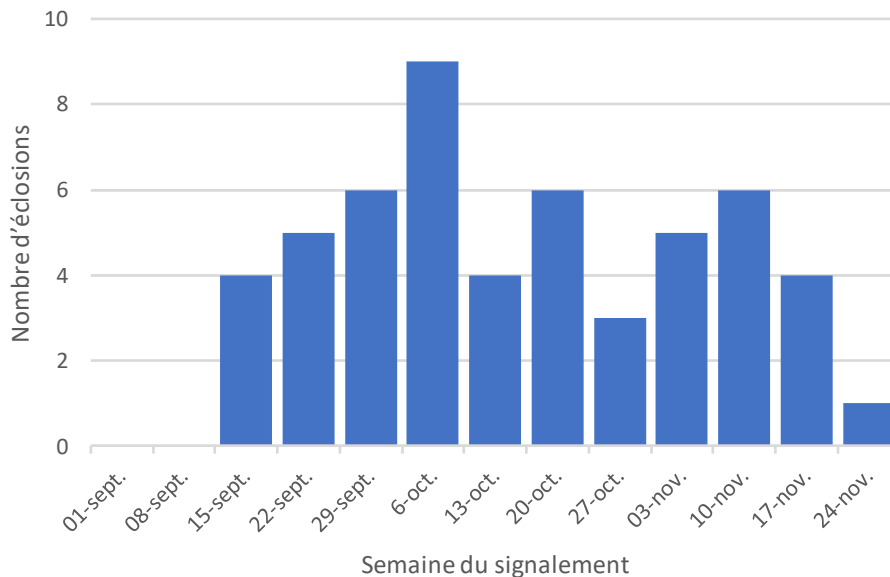
Éclosions

On définit une éclosion dans une école comme la présence d'au moins deux cas de COVID-19 confirmés en laboratoire chez des élèves ou des membres du personnel (ou d'autres visiteurs) ayant fréquenté une même école, qui ont un lien épidémiologique, dans une période de 14 jours et où au moins un cas a raisonnablement pu contracter l'infection à l'école. Un cas ayant un lien épidémiologique avec l'école dans une période de 14 jours constituait un signe opérationnel d'éclosion, sauf si le cas avait été exposé ailleurs (p. ex. : un contact familial ayant déjà reçu un diagnostic de COVID-19) et que cette exposition était beaucoup plus probable. Les éclosions sont signalées après vérification de la situation individuelle des personnes ayant fréquenté l'école et reçu un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19. Les éclosions sont souvent détectées lorsqu'on trouve un cas parmi les contacts à haut risque qui étaient déjà en isolement à la maison après le dépistage d'un autre cas. Le premier cas détecté est appelé « cas index », et les cas subséquents ayant un lien épidémiologique avec le cas index sont appelés « cas secondaires ». Lors de l'enquête sur l'éclosion, il est possible qu'on identifie plus d'un « cas source » (cas à la source de l'éclosion).

Un total de 55 éclosions ont été signalées, et elles se sont déclarées entre le 18 septembre et le 30 novembre 2020. L'ampleur des éclosions allait de 2 à 17 cas;

toutefois, plus de la moitié des éclosions ne comptaient que 2 cas (soit 1 cas index et 1 cas secondaire). Le nombre d'éclosions dans les écoles a atteint son sommet dans la semaine du 6 octobre, pour diminuer par la suite (figure 3).

Figure 3 : Nombre d'éclosions de COVID-19 parmi les personnes ayant fréquenté l'école, par semaine, du 1^{er} septembre au 30 novembre 2020, à Ottawa



Caractéristiques de la propagation de la COVID-19 dans les écoles

Contacts

Lorsqu'un cas est détecté dans une école, qu'il soit lié ou non à une éclosion, SPO fait équipe avec l'établissement pour identifier toutes les personnes ayant eu un contact étroit avec le cas durant la période de transmissibilité. On entend par « contact à haut risque à l'école » toute personne ayant eu un contact étroit, habituellement à moins de deux mètres pendant plus de 15 minutes et sans équipement de protection individuel adéquat. SPO communique avec ces contacts dès que possible pour les aviser qu'ils ont été exposés au virus et qu'ils doivent s'isoler. Les contacts à haut risque sont renvoyés à la maison pour les 14 jours suivant le dernier contact avec un cas, et on leur recommande de se faire tester 5 jours après ce dernier contact, même en l'absence de symptômes, ou dès l'apparition de symptômes. Même si le résultat du test est négatif, la période d'isolement reste la même pour les contacts à risque élevé.

Un total de 11 376 personnes ayant fréquenté l'école ont été identifiées comme des contacts à haut risque d'un des 560 cas qui se sont présentés à l'école pendant la période de transmissibilité (moyenne de 20 contacts à haut risque par cas). De ces personnes, 134 (1 %) ont reçu un diagnostic de COVID-19 lié à leur exposition à l'école. Ce nombre pourrait être inférieur au nombre réel de contacts infectés, étant donné que les contacts n'ont pas tous subi un test.

Source et propagation de la COVID-19 dans les écoles

Parmi les 888 cas chez les personnes ayant fréquenté l'école, 197 (22 %) étaient associés à l'une des 55 éclosions. La plupart (78 %) de ces 197 cas étaient des élèves, soit moins que ce qu'on pourrait attendre vu la proportion d'élèves parmi les personnes présentes à l'école.

Un total de 63 cas sources possibles ont été détectés pour les 55 éclosions durant l'enquête. Parmi les cas sources, 48 (76 %) étaient des élèves, soit moins que ce qu'on pourrait attendre vu la proportion estimée d'élèves parmi les personnes présentes à l'école. Des 49 cas sources (78 % du total) pour lesquels les facteurs de risque étaient connus, 29 (59 %) avaient eu un contact étroit avec un membre de leur foyer ou une autre personne qui était un cas connu. Environ le quart des cas sources ayant eu ou non un contact étroit avec un cas (dans leur foyer ou ailleurs) étaient asymptomatiques, et 12 éclosions (22 % du total de 55) ne comptaient que des cas sources asymptomatiques.

La proportion de personnes ayant contracté la COVID-19 à l'école était faible. Si l'on présume que tous les cas sources des éclosions ont leur origine en dehors de l'école, 134 cas (68 % des cas des éclosions et 15 % de l'ensemble des cas) ont contracté l'infection à l'école. Parmi les 124 211 élèves ayant fréquenté une école des quatre conseils scolaires publics, 0,11 % ont contracté la COVID-19 à l'école. Le taux de diagnostic n'était pas très différent chez les élèves du secondaire (0,12 %) et les élèves de l'élémentaire (0,09 %).

Conclusions

Les données montrent qu'il y a eu une transmission limitée de la COVID-19 dans les écoles, et que le sommet a été atteint au début octobre pour être suivi d'une diminution. Un total de 55 éclosions ont été signalées entre le 1^{er} septembre et le 30 novembre 2020, la plupart étant attribuables à un cas source chez un élève (situation prévisible dans la mesure où la majorité des personnes présentes à l'école sont des élèves).

Cependant, la transmission dans les écoles semblait faible. Le taux d'infection total, tel que mesuré chez les élèves des quatre conseils scolaires publics, était d'environ un cas pour 1 000 élèves. De plus, la plupart des éclosions se limitaient à un seul cas secondaire ayant sa source à l'école; 85 % des cas dans les écoles avaient leur origine en dehors de l'école. En revanche, en raison du faible taux de tests, il est possible que certaines infections n'aient pas été répertoriées et que la COVID-19 se soit propagée davantage qu'il n'y paraît dans les écoles.

Les infections chez les personnes ayant fréquenté l'école qui ne subissent pas de test ne peuvent être diagnostiquées, ni donc être gérées ou faire l'objet d'une enquête. Les obstacles structurels comme le manque d'accessibilité et la stigmatisation font en sorte que certaines personnes sont moins susceptibles de se faire tester. De plus, certaines



familles pourraient décider de ne pas faire tester les enfants asymptomatiques, étant donné que cela ne raccourcirait pas leur retrait de l'école, et qu'elles n'en voient pas l'avantage (détecter la transmission à l'école et contenir la propagation). Enfin, les lignes directrices sur les tests ont été resserrées à la fin septembre : le nombre de personnes testées a diminué et les tests sont devenus plus accessibles aux personnes risquant le plus l'infection, mais cela a aussi réduit la probabilité de détecter des cas parmi les personnes asymptomatiques ou présentant de faibles symptômes qui ne savaient pas qu'elles avaient été exposées. Étant donné le haut taux de cas asymptomatiques, surtout chez les jeunes⁶, il est possible que seule une partie des cas dans les écoles aient été diagnostiqués.

Les mesures de prévention de la COVID-19 comme le port du masque et la distanciation physique représentent une lourde charge dans tous les milieux, et les écoles ne font pas exception. Ces efforts quotidiens et continus peuvent être physiquement et mentalement éprouvants pour les parents, les élèves et le personnel. En outre, afin de réduire les risques dans les écoles autant que possible, il faut en retirer les contacts à haut risque pendant environ 14 jours, ce qui nuit à leur apprentissage et à la routine familiale. Cela dit, il faut évaluer ces efforts au regard du fardeau pour les enfants et les jeunes et des préoccupations concernant leur développement et leur bien-être physique et émotionnel ainsi que la santé mentale des familles, des éléments qui peuvent être affectés lorsque les écoles sont fermées.

Références

¹ Gouvernement de l'Ontario. *L'Ontario actualise les lignes directrices pour les tests de dépistage de la COVID-19*, 24 septembre 2020, <https://news.ontario.ca/fr/statement/58514/ontario-actualise-les-lignes-directrices-pour-les-tests-de-depistage-de-la-covid-19>.

² Ministère de la Santé. *COVID-19 : Document d'orientation sur la gestion des éclosions dans les écoles*, <https://www.ontario.ca/fr/page/covid-19-document-orientation-sur-la-gestion-des-eclosions-dans-les-ecoles>.

³ Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Coup d'œil sur l'éducation, 2018-2019*, <http://www.edu.gov.on.ca/fr/educationFacts.html>.

⁴ Santé publique Ottawa. *Status of Mental Health in Ottawa During the COVID-19 Pandemic, Fall of 2020*, résultats d'un sondage auprès de la population effectué entre le 8 et le 20 octobre 2020, Ottawa (Ontario), Santé publique Ottawa, janvier 2021.

⁵ Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), 2017, fichier de partage de l'Ontario, Statistique Canada.

⁶ Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). *Infections à la COVID-19 chez les enfants : du 15 janvier 2020 au 13 juillet 2020*, Toronto (Ontario), Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2020, <https://www.publichealthontario.ca/-/media/documents/ncov/epi/2020/05/covid-19-epi-infection-children.pdf?la=fr>.

Référence bibliographique : Santé publique Ottawa. *Gros plan : la COVID-19 dans les écoles*, Ottawa (Ontario), Santé publique Ottawa, janvier 2021.



Pour en savoir plus, écrivez à OPH-Epidemiology@ottawa.ca.

Tableaux de données

Figure 1 : Nombre de personnes ayant fréquenté l'école et reçu un diagnostic de COVID-19, et nombre de personnes ayant fréquenté l'école pendant la PT, par semaine, du 1^{er} septembre au 30 novembre 2020, à Ottawa

| Semaine du signalement | Nombre de cas | Fréquentation pendant la PT |
|-------------------------------|----------------------|------------------------------------|
| 01-sept. | 5 | 5 |
| 08-sept. | 12 | 11 |
| 15-sept. | 54 | 50 |
| 22-sept. | 82 | 68 |
| 29-sept. | 114 | 78 |
| 06-oct. | 124 | 84 |
| 13-oct. | 102 | 49 |
| 20-oct. | 87 | 55 |
| 27-oct. | 76 | 37 |
| 03-nov. | 69 | 32 |
| 10-nov. | 61 | 30 |
| 17-nov. | 48 | 27 |
| 24-nov. | 55 | 34 |

PT : période de transmissibilité. Tous les cas : élèves et membres du personnel ayant fréquenté l'école et reçu un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19.



Figure 2 : Nombre et pourcentage de tests de dépistage de la COVID-19 positifs chez les résidents d'Ottawa de moins de 20 ans, selon la semaine du test, du 30 août au 28 novembre 2020, à Ottawa

| Semaine du test | Tests | % de tests positifs |
|------------------------|--------------|----------------------------|
| 01-sept. | 1 994 | 1,6 % |
| 08-sept. | 2 782 | 1,5 % |
| 15-sept. | 5 857 | 1,5 % |
| 22-sept. | 9 572 | 1,4 % |
| 29-sept. | 8 716 | 1,7 % |
| 06-oct | 4 381 | 2,4 % |
| 13-oct. | 3 811 | 2,9 % |
| 20-oct. | 3 195 | 2,9 % |
| 27-oct. | 2 836 | 3,5 % |
| 03-nov. | 2 498 | 3,4 % |
| 10-nov. | 2 626 | 3,0 % |
| 17-nov. | 2 311 | 2,7 % |
| 24-nov. | 2 305 | 2,7 % |

Source des données : ICES



Figure 3 : Nombre d'éclotions de COVID-19 parmi les personnes ayant fréquenté l'école, par semaine, du 1^{er} septembre au 30 novembre 2020, à Ottawa

| Semaine du signalement | Nombre d'éclotions |
|-------------------------------|---------------------------|
| 01-sept. | 0 |
| 08-sept. | 0 |
| 15-sept. | 4 |
| 22-sept. | 5 |
| 29-sept. | 6 |
| 06-oct | 9 |
| 13-oct. | 4 |
| 20-oct. | 6 |
| 27-oct. | 3 |
| 03-nov. | 5 |
| 10-nov. | 6 |
| 17-nov. | 4 |
| 24-nov. | 1 |

